

L'ÉGLISE en

n°6 - Fév. 2018

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

VIE CONSACRÉE

Apostolat et contemplation



Vie du diocèse

Une nouvelle communauté de sœurs au Jassonneix

Une église une crèche

Les paroisses ont relevé le défi !

Les jeunes

Mission Noël à Ussel



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion et nominations	4
---	---

L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Dimanche de la santé	4
L'unité des chrétiens	5

VIE DES PAROISSES

Crèches de Noël	6 & 7
-----------------	-------

VIE DU DIOCÈSE

Installation des sœurs Berna- dines au Jassonneix	8 & 9
Aumôniers d'hospitaux	9

DOSSIER

La valeur particulière de la vie consacrée	10
La vie contemplative	11
Les moniales d'Aubazine	12
Les fransiscains de St-Antoine	12
La vie apostolique	13

JEUNES

Mission Noël à Ussel	14
Veillées de Noël des scouts	15

CULTURE

les congrégation religieuses	16
Les suggestions littéraires	17

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

Entrée en Carême	19
------------------	----

Saint Blaise évêque et martyr

fêté le 3 février

Petite entorse à la règle pour ce mois-ci. Saint Blaise n'est pas un saint du diocèse, mais un saint vénéré dans le diocèse, et plus particulièrement à Queyssac-Bas.

L'Église de Queyssac-Bas est consacrée à saint Blaise. Chaque année, une messe lui est dédiée le 3 février avec des chants en occitan. Saint Blaise est traditionnellement invoqué pour le soulagement des maux de gorge. La coutume veut que l'on allume deux cierges bénis croisés sur la gorge du fidèle qui prie pour sa guérison. Les habitants sont fidèles à cette antique tradition et remplissent chaque année la petite église.

Saint Blaise, très habile médecin et en même temps très vertueux chrétien, devint évêque de Sébaste, en Arménie. Mais inspiré par Dieu, il quitta son siège épiscopal pour s'enfuir en solitaire sur une montagne. Il avait pour compagnie les bêtes sauvages qui venaient chaque jour le visiter et recevoir, avec sa bénédiction, la guérison de leurs maux. Blaise, arrêté comme chrétien, exprima sa joie profonde, à la pensée de souffrir pour Jésus-Christ. Les bourreaux le frappèrent à coups de verges et le jetèrent en prison. Refusant d'adorer les dieux païens, Blaise fut jeté dans le lac voisin pour y être noyé. Mais il fit le signe de la Croix et marcha sur les eaux comme sur un terrain solide. Le glorieux martyr eut alors la tête tranchée.



Statue de saint Blaise
dans l'église de Queyssac-Bas

Tandis qu'il était en prison, on lui avait amené un enfant sur le point d'être étouffé par une arête de poisson. Blaise le guérit. C'est sans doute pour ce fait qu'on l'invoque spécialement pour les maux de gorge.

Des cendres du Carême

vers les braises de Pâques...



Le 8 janvier, jour de la Fête du Baptême du Seigneur, dans le prolongement de Noël et de l'Épiphanie, nous avons reçu un beau cadeau du Ciel : **l'arrivée au monastère du Jassonneix de la**

fraternité des Sœurs Bernardines du diocèse de Moulins ! J'ai présidé, ce jour-là, dans la chapelle du monastère la célébration eucharistique qui marquait leur installation officielle en ce lieu. Pour le moment, seulement quelques-unes d'entre elles habiteront au monastère, en attendant que la Communauté complète les y rejoignent, après que quelques travaux auront été effectués. C'est vraiment une grâce pour notre diocèse qu'une communauté contemplative d'une douzaine de jeunes religieuses puisse prendre la suite des moniales de l'Abbaye de La Coudre, sœurs Joëlle, Monique, Dominique et Yvette. Je tiens à exprimer à ces dernières la reconnaissance du diocèse pour leur présence au Jassonneix durant de nombreuses années et leur accueil à des groupes ou personnes qui aimaient s'y réunir pour des retraites ou récollections et qui pourront ainsi continuer à le faire. Sœur Joëlle et sœur Monique continueront de résider au Jassonneix dans une maison située en contrebas du monastère.

Le temps de Noël achevé, nous sommes entrés dans le temps liturgique « ordinaire » depuis le 9 janvier. Il sera de courte durée, puisque **le 14 février, mercredi des Cendres, nous commencerons le temps du Carême** qui nous conduira vers la célébration la plus importante du cycle liturgique annuel, le Triduum pascal. Pour se préparer à célébrer fructueusement les grands mystères de

notre salut que sont l'Incarnation et la Rédemption, l'Église, dès les premiers siècles, a institué le temps de l'Avent et le temps du Carême. Ce dernier, comme son nom l'indique (*Quadragesima* en latin), consiste en une quarantaine de jours marqués par la Pénitence. Ce mot nous est devenu assez peu familier et pourtant il est riche de sens pour le chrétien. Faire pénitence consiste à emprunter un chemin de conversion, c'est-à-dire à 's'entraîner' à se détourner du péché pour se retourner résolument vers Dieu. Le signe des Cendres, qui inaugure ce chemin, est accompagné d'une parole prononcée par le prêtre qui impose les cendres sur le front du pénitent : « convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». Ce sont les premières paroles de Jésus dans l'évangile selon saint Marc (1, 15). Il est bien clair que l'appel à la conversion ne concerne pas que le temps du Carême, mais le fait qu'il existe chaque année 40 jours pour s'y consacrer davantage, dans le jeûne, la prière et le partage, permet justement de ne pas oublier qu'on n'a jamais fini de se convertir, qu'on n'a jamais fini de « se retourner » vers Dieu et d'accueillir l'Évangile du Salut. Jésus, qui était sans péché et qui n'avait pas besoin de se convertir, s'est pourtant identifié aux pécheurs, au point d'être « le modèle des pénitents » ; il a pris sur lui nos péchés, il les a portés sur le bois de la Croix pour nous obtenir la justification et donc le salut. C'est par lui que nous sommes rendus justes. C'est une grâce ! Se faire pénitent, c'est essentiellement prendre les moyens d'accueillir cette grâce de la réconciliation et du salut. Ce temps liturgique nous permet de vivre cela en Église, même si la conversion est quelque chose d'éminemment personnel. Nous nous soutenons les uns les autres, nous nous portons mutuellement dans la prière, la pénitence et la charité.

Je vous souhaite un bon temps du Carême, une bonne montée vers Pâques !

Votre évêque,
+ Francis

Agenda de Mgr Francis Bestion

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER

Conseil de Tutelle, à 16 h 30 à l'évêché
Vernissage de l'exposition sur les 700 ans du diocèse, 18 h, Musée du Cloître à Tulle

VENDREDI 2 FÉVRIER

Journée des Consacrés, à Saint Antoine
 Messe à 11 h

SAMEDI 3 FÉVRIER

Formation Diocésaine des Catéchistes, à la maison diocésaine

JEUDI 8 FÉVRIER

Conseil du Presbyterium
Conférence sur les figures marquantes du catholicisme corrézien, 20 h 30, à Bossuet

VENDREDI 9 FÉVRIER

Conseil épiscopal

MARDI 13 FÉVRIER

Retraite de Confirmation pour les lycéens, à Conques

MERCREDI 14 FÉVRIER

Messe des cendres, 18 h 30, à la cathédrale

JEUDI 15 FÉVRIER

Rencontre avec les Délégués diocésains au diocèse, à Bordeaux

VENDREDI 16 FÉVRIER

Conseil diocésain de la vie consacrée, 14 h 30, à l'évêché

DIMANCHE 18 FÉVRIER

Messe à la cathédrale avec l'Appel décisif des Catéchumènes

DU LUNDI 19 AU MERCREDI 21 FÉVRIER

Session doctrinale des évêques, à Angers

JEUDI 22 FÉVRIER

Conseil épiscopal

VENDREDI 23 FÉVRIER

Pèlerinage des gens du voyage, à Brive

DU LUNDI 26 MERCREDI 28 FÉVRIER

Salon de l'Agriculture, à Paris

Nomination

Par décision de Monseigneur l'évêque,

Mme Elsa COLLET est nommée pour un mi-temps de travail, comme « Laïque en Mission ecclésiale », **responsable des aumôneries de l'Enseignement Public d'Objat et d'Allasac et coordinatrice de la pastorale des jeunes dans l'Espace missionnaire d'Objat**. Sa mission prend effet au 8 janvier 2018, pour un mandat de trois ans, renouvelable.

L'ÉGLISE EN FRANCE

Dimanche de la santé - 11 février 2018

En France, cet événement est vécu en paroisses le dimanche le plus proche du 11 février, jour de prière mondiale pour les malades. Cette année les deux journées sont célébrées le même jour.

« Montre-nous ton visage et nous serons sauvés » (Ps 79) ce cri du psalmiste trouve son unique réponse en la personne du Christ Jésus (« Celui qui m'a vu a vu le Père. » Jn 14, 9). Le visage de Dieu, progressivement dévoilé au cours de la première Alliance, se découvre pleinement à nous dans le Verbe Incarné, de la crèche à la croix. Combien de regards

cet homme a-t-il posés sur ses contemporains pour les relever, les guérir, les sauver ? Et nous, saurons-nous comme Lui ne pas détourner notre regard de notre frère ou sœur malade, âgé(e) ou handicapé(e) ? Souvenons-nous (Matt 25, 31-46) : servir les exclus, c'est servir le Christ. Si quelques-uns d'entre nous ont reçu mission pour la pastorale de la santé,

c'est à chacun et chacune qu'est adressé l'appel à faire de son regard un regard qui envisage et non qui dévisage pour ouvrir à l'autre un avenir.

Benoît Solignac
 délégué diocésain adjoint pour
 la Pastorale de la Santé

Retrouvez le message du pape François pour la journée mondiale du malade sur le site internet du diocèse,

L'unité des chrétiens

« Être spirituellement unis par la prière »

Du 18 au 25 janvier, l'Église a célébré la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. À cette occasion nous avons rencontré le père Elisée, moine et prêtre grec catholique melkite dans notre diocèse, qui revient sur son expérience de l'unité des chrétiens.

Propos recueillis par Marion Launay

Quelle unité demande-t-on lorsque l'on prie pour l'unité des chrétiens ? Est-on appelé à faire des concessions ?

P.E - L'unité est un tout et englobe tous les aspects. C'est d'abord une question de regard. Est ce que l'on regarde les différences comme quelque chose de scandaleux qu'il faut absolument abolir, ou est-ce qu'on les regarde, sous certains aspects, comme quelque chose de complémentaire ? Ainsi certaines églises ont pu développer tel ou tel aspect peut-être pas aussi présent dans l'Église catholique. À ce titre ce peut être source d'inspiration.

Ensuite, il y a toute la question du dialogue théologique qui a bien avancé. Il s'agit de cerner ce qui nous divise et de revenir sur les aspects historiques. Comment ces divisions sont-elles apparues ? Quels sont les facteurs vraiment théologiques qui ont causé ces divisions ? Et ensuite on réfléchit à un *modus vivendi* sur ces questions-là.

Sur quels points en particulier les Églises ont-elles avancé ?

P.E - Entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes, la question de la primauté du pape a été beaucoup réfléchi. Comment penser une primauté qui serait recevable pour les orthodoxes dans le cadre de leur autonomie ecclésiastique des patriarchats ? Les derniers papes ont été tout a fait explicites pour faire des pas dans ce sens-là.



L'archimandrite Elisée, moine et prêtre de l'Église grecque catholique melkite, aumônier des moniales de la Résurrection d'Aubazine.

Chez les protestants, il y a eu, il y a presque 20 ans, un accord doctrinal très important sur la question de la justification qui était au cœur du débat théologique de l'époque, en suivant cette même méthode historique pour connaître tous les facteurs de ce désaccord.

Il y a eu des avancées considérables des deux côtés, avec des commissions mixtes tout à fait officielles.

Quelle expérience personnelle avez-vous fait de l'unité des chrétiens ?

P.E - Après avoir vécu de longues années au Moyen-Orient, en particulier près de Jérusalem, il y a un domaine œcuménique qui m'a marqué et qui n'est pas assez mis en valeur, c'est celui de la spiritualité. Quand on demande aux gens « qui est Dieu pour vous ? », on ar-

rive beaucoup plus facilement à un consensus. On s'aperçoit que l'on peut avoir des expériences très similaires. Ce n'est pas au détriment de la théologie, mais c'est un aspect qui permet d'avoir un peu de recul et de voir les choses de haut.

Dans le Credo on dit « je crois en l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Qu'en est-il des autres chrétiens ?

P.E - Le credo dans les églises orthodoxes dit la même chose en grec. Mais souvent il y a une confusion entre *catholique* et *romain*. *Catholique*, en grec, signifie *Universel*. C'est ce qui est au-delà du particulier, ce qui fait l'unité des éléments particuliers, et la tradition latine, ou romaine, est un de ces éléments particuliers. Le ministère du pape est donc justement d'être ce lien d'unité entre les Églises, et non d'uniformiser en imposant le rite latin à tout le monde. À la Pentecôte, chacun parle sa propre langue et tout le monde se comprend. À l'opposé, on trouve l'histoire de Babel, entreprise tyrannique qui impose un seul langage.

L'Église est constitutive de l'unité. Il faut que cette diversité devienne symphonique.

Intégralité de l'interview à retrouver sur le site internet du diocèse - rubrique actualités.

CRÈCHES DE NOËL

Bravo !



Église de Marcillac-la-Croisille



Église de Varetz, personnages confectionnés par les enfants



Église de la Rivière-de-Mansac



Église d'Eygurande



Église de Sainte-Fortunade

Environ 160 photos de crèches ont été rassemblées par le diocèse, illustrant un bon investissement des paroisses, aumôneries et établissements scolaires, autour de la traditionnelle crèche de Noël, suite à l'appel diocésain : « Une église, une crèche ».

L'objectif de cette impulsion, initiée dans le cadre des 700 ans du diocèse, était de rendre visible le mystère chrétien de Noël dans toutes les églises de Corrèze et de partager notre joie de célébrer Dieu qui se fait tout petit parmi nous, en disant à tous : « Venez, adorons-le ! ».

Bien d'autres crèches ont été confectionnées et dont les photos n'ont pas été recensées. C'est un défi admirablement relevé par nos 303 églises. Nous aimons à penser que 303 crèches ont vu le jour.

Rallyes des crèches

Les rallyes des crèches d'Argentat, Mercœur, Saint-Privat, mais aussi de Seilhac, Saint-Pantaléon et

Marcillac ont contribué à cet élan missionnaire autour de Noël.

Dans la communauté locale d'Argentat, bravant une météo peu clémente, enfants et parents ont découvert les églises d'Argentat, Monceaux-sur-Dordogne, Mercœur, Saint-Bonnet-les-Tours-de-Merle, Saint-Cirgues-la-Loutre et Saint-Privat, grâce aux questions du livret-jeu remis au départ.

« Avec entrain et bonne humeur, ils ont écarquillé leurs yeux pour observer les trésors de notre culture chrétienne : église romane, saints de nos églises, baptistère, vitraux, statues, etc... » raconte Anne du Pradel.

Autre proposition amicale autour



Église d'Allasac



Église d'Uzerche

des crèches paroissiales, celle de **Saint-Pantaléon-de-Larche**. Le mercredi 27 décembre, une quinzaine de paroissiens, accompagnés de l'abbé Louis Brossollet, sont partis de Larche et ont fait route vers les églises de St-Cernin, La-Rivière-de-Mansac, Mansac, et Saint-Pantaléon où, après avoir pris un temps de prière à l'église, ils se sont retrouvés autour d'un chocolat chaud.

Dans la communauté locale de Seilhac, le quatrième rallye des crèches s'est préparé dans le joie, l'effervescence des idées qui fusent, et le désir de montrer des églises belles et accueillantes. Cette année, anges et saints étaient à l'honneur autour du thème « Ils ont suivi Jésus, et nous ? ». « Là où il n'existe pas ou peu de santons les équipes ont rivalisé d'imagination, raconte Marie-Line Borie. « À Saint-Salvadour, c'est toute une famille qui s'est mobilisée pour créer Joseph et Marie ; à Saint-Clément, où les anges étaient à l'honneur, toute la communauté a créé des anges et un tableau représentant le pays de Jésus. A Seilhac, les enfants du catéchisme et leurs animatrices ont fabriqué les animaux autour de Saint François d'Assise. »

Histoires de crèches

À La Chapelle Spinasse, les santons de l'église ont disparu depuis

longtemps... C'est donc un petit tableau en tissu qui a été installé par Adeline, jeune paroissienne qui prépare sa confirmation en aumônerie.

La crèche de Thalamy a, quant à elle, été réalisée à l'extérieur de l'église. Viviane Theil nous raconte son histoire : « Il s'agit d'une petite construction de bois faite avec des matériaux de récupération. Les personnages ainsi que l'étoile du berger ont été dessinés sur du contreplaqué, découpés à la scie sauteuse puis peints à la main. Le fond de ce petit abri a été décoré avec des canisses et des branches de sapins. Cet aménagement permet de dissimuler les fils électriques alimentant l'éclairage nocturne. Cette année, ont été rajoutées quelques branches nues ainsi que du buis pour accueillir un nid récupéré dans le jardin d'une belle âme ...

Nous souhaitons que cette décoration pleine d'authenticité et ayant une connotation joyeuse, annonciatrice de la venue de l'Enfant Jésus pour tous les chrétiens, suscite la réflexion de tous, catholiques ou non, visiteur attentionné ou simple passager traversant notre village, toutes générations confondues. »

Marion Launay

Retrouvez toutes les photos des crèches sur le site internet du diocèse, espace « jubilé », « actualités ». www.correze.catholique.fr

SEUR-LE-CHATEAU

La naissance d'une crèche



Voulant renouer avec la tradition abandonnée depuis longtemps de la crèche de Noël, quelle ne fut pas ma déception de ne retrouver que la belle et grande structure en bois confectionnée par l'ancien menuisier du village !

Devant le coût exorbitant d'un santon pour la paroisse et en l'absence de sponsors potentiels, une seule solution s'imposait : les confectionner. Mais comment ?

Une très ancienne technique tombée dans les oubliettes retint mon attention : le papier mâché. Ludique, économique, écologique, elle cadre parfaitement avec la mouvance actuelle. Tous les matériaux utilisés sont issus du recyclage.

Secouant mon imagination et troussant mes manches, les principaux personnages ont été réalisés la première année, en 2014. Mais il manquait encore la magie des crèches du Sud avec leurs personnages. Dès lors, chaque année, une dizaine de figures marquantes du village voit le jour dans un décor éphémère. À cette occasion, une fête est organisée.

Cette initiative personnelle a réuni cette année plus de 80 personnes accompagnées par l'Ensemble Vocal du Pays de Pompadour et entourées de douceurs.

Marie-Odile David



Devant l'église de Thalamy



Le lundi 8 janvier 2018 devant la chapelle du monastère au Jassonneix.
De gauche à droite : Sœur Myriam, mère abbesse de l'abbaye de La Coudre, Mgr Laurent Percerou, évêque de Moulins, Mgr Francis Bestion, évêque de Tulle, Dom Patrick, père abbé de l'abbaye de Sept-Fons, Sœur Marie-Bénédicte, mère supérieure de la communauté du Jassonneix.

Des sœurs bernardines s'installent au Jassonneix

Lundi 8 janvier 2018, Mgr Francis Bestion présidait la messe d'installation de la nouvelle communauté de sœurs bernardines dans le monastère Sainte-Marie du Jassonneix à Meymac, en présence de Mgr Laurent Percerou, évêque de Moulins et de Mgr Jean-Claude Périsset, ancien nonce apostolique.



« Nous avons besoin de pouvoir nous appuyer sur des forces nouvelles venant de l'extérieur, susceptibles d'apporter une nouvelle jeunesse à l'élan missionnaire », écrivait Mgr Francis Bestion dans ses Orientations pastorales promulguées en octobre 2016. Aujourd'hui, l'arrivée de cette communauté répond donc pleinement

à cette volonté missionnaire. La Fraternité Bernardine de Moulins est une communauté de sœurs vivant « à l'école » de l'abbaye de Sept-Fons et résidant depuis 2011 dans le diocèse de Moulins. Aujourd'hui au nombre de 12, les sœurs cherchaient un lieu plus vaste dans la nature pour vivre une vraie vie monastique. « La fraternité restera à Moulins encore une bonne année, le temps de faire quelques travaux. Mais dès maintenant elles feront régulièrement le déplacement pour que la vie monastique ne s'interrompe pas à Meymac et pour que le domaine continue à être géré. » explique Mgr Laurent Percerou, évêque de Moulins, qui voit partir

cette jeune communauté non sans quelque tristesse. Mais en confiant les sœurs au diocèse de Tulle, c'est là « un beau signe de la sollicitude des Églises entre elles et de la collégialité épiscopale » précise Mgr Bestion dans son homélie, lors de la messe d'installation de la communauté. Pour le diocèse de Tulle c'est une grande joie de les accueillir comme en témoigne ce message d'accueil de Mgr Bestion : « Vous serez les sentinelles de Dieu pour tous les fidèles du Christ et tous les hommes et femmes de cette terre corrézienne. »

La prochaine étape souhaitée par la communauté est d'être un jour incorporée à l'Ordre Cistercien de la stricte observance. La présence de sœur Myriam, mère abbesse de

l'abbaye cistercienne de La Coudre ce 8 janvier atteste de la bonne voie de ce projet. Les sœurs de la communauté de Laval les ont en effet prises sous leur aile et sont pour

elles « *des sœurs aînées, en qui elles trouvent appui et soutien* », selon les mots de Mgr Francis Bestion.

Marion Launay

Retrouvez l'historique des sœurs Bernardines sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr
rubrique : Diocèse - communautés de religieux - Bernardines du Jassonneix.

Le prieuré du Jassonneix

Avant de devenir un monastère, le Jassonneix était le château de Meymac. Depuis le XII^e siècle, c'était un vaste domaine, propriété d'une grande famille seigneuriale. En 1981, Madame des Places ayant fait don de sa propriété à l'Abbaye de la Coudre (Laval, Mayenne), trois premières moniales viennent s'y installer.

Pendant 25 ans, la communauté demeura maison annexe de l'Abbaye de la Coudre. Les personnes venant de plus en plus nombreuses pour bénéficier de la beauté, du calme des lieux et de la prière de la communauté, la construction d'une salle de réunion puis celle d'une église s'imposèrent.

Le 4 février 2006, le monastère était érigé en Prieuré autonome avec la possibilité d'ouvrir un noviciat.

Que deviennent les quatre sœurs du Jassonneix ?



Sœurs Joëlle et Sœur Monique qui ont chaleureusement accueillis les jeunes sœurs on été remerciées par Monseigneur Bestion pour leur présence ici depuis de nombreuses années, « *Vous ne partez pas, mais commence pour vous une autre forme de présence, plus effacée.* » En effet, tandis que deux des sœurs ont déjà rejoint leur maison mère à Laval, au sein de l'abbaye de La Coudre, sœur Joëlle et sœur Monique se sont installées dans une maison en contre-bas de l'abbaye du Jassonneix.

Pensez aux aumôniers d'hôpitaux !

Dans le cadre de la journée mondiale de prière pour les malades, célébrée le 11 février, la Pastorale diocésaine de la Santé rappelle la présence essentielle des aumôniers dans nos hôpitaux.

Être hospitalisé ou avoir un parent, un enfant, un proche hospitalisé est une épreuve qui peut affecter toute personne dans sa vie quotidienne, dans ses relations, ses convictions...

Pour y faire face, chacun a besoin de puiser dans toutes ses ressources, physiques, psychiques, et spirituelles en éprouvant le besoin d'être écouté, d'échanger, de dialoguer...

Dans le respect des convictions de chacun les aumôniers proposent une présence d'Église, une écoute, un soutien, un accompagnement. Mais ils sont également là pour donner une réponse aux demandes d'ordre religieux (organisation et célébration de funérailles à la chapelle de l'hôpital avec la participation des familles), d'ordre sacramentel (communion, sacrement de réconciliation, sacrement des malades). Le sacrement des malades est donné par un prêtre sur appel des aumôniers.

L'aumônerie peut aussi assurer le lien avec les autres confessions chrétiennes.

Mira Nallatamby et Brigitte Tocheport
aumôniers du Centre Hospitalier de Brive

Pour contacter un aumônier

Centre Hospitalier de BRIVE
Du lundi au jeudi - 9 h à 17 h
Vendredi - 9 h à 12 h 30
Tel. 05 55 92 60 00
de votre chambre, poste 7040

Centre Hospitalier de TULLE
Du lundi au jeudi - 9 h à 17 h
Tel. 05 55 29 86 11
de votre chambre, poste 8811

Centre Hospitalier de CORNIL
Vendredi - 9 h à 17 h
Tel. 05 55 93 69 00

Centre Hospitalier de USSEL-EYGURANDE
Du lundi au jeudi - 13 h 30 à 17 h
Vendredi - 12 h à 15 h 30
Tel. 05 55 96 40 00
En cas d'absence laisser votre message et coordonnées au secrétariat



La valeur particulière de la **vie consacrée**

Dans cet extrait de son Exhortation apostolique «Vita Consecrata», saint Jean-Paul II manifeste la grandeur de la vie Consacrée, comme étant l'état de vie le plus saint pour suivre les pas de Jésus. Imitation de Jésus en contemplation de Dieu son Père, ou imitation de Celui qui annonce le Royaume de Dieu, les voies sont diverses mais toutes oeuvrent à « la tâche d'Évangélisation de l'Église ».

32. (...) Chacun des états de vie fondamentaux reçoit la tâche d'exprimer, dans son ordre, l'une ou l'autre des dimensions de l'unique mystère du Christ. Si la vie laïque a une mission spécifique pour faire entendre l'annonce évangélique dans les réalités temporelles, ceux qui sont institués dans les Ordres sacrés, spécialement les Évêques, exercent un ministère irremplaçable dans le cadre de la communion ecclésiale.

Un niveau d'excellence !

Dans l'Église, en ce qui concerne sa mission de manifester la sainteté, il faut reconnaître que la vie consacrée se situe objectivement à un niveau d'excellence, car elle reflète la manière même dont le Christ a vécu. C'est pour-

La vie consacrée reflète la manière même dont le Christ a vécu.

quoi il y a en elle une manifestation particulièrement riche des biens évangéliques et une mise en œuvre plus complète de la finalité de l'Église, qui est la sanctification de l'humanité. La vie consacrée annonce et anticipe en quelque sorte le temps à venir, dans lequel, une fois survenue la plénitude du Royaume des cieux qui est déjà présent maintenant en germe et dans le mystère, les fils de la Résurrection ne prendront plus ni femme ni mari, mais seront comme des anges de Dieu (cf. Mt 22, 30).

Chasteté et vocation du mariage

En effet, l'excellence de la chasteté parfaite pour le Royaume, considérée à bon droit comme la « porte » de toute la vie consacrée, fait partie de l'enseignement constant de l'Église. Par ailleurs, l'Église porte une grande estime à la vocation au mariage, dans la-

quelle les époux sont témoins et coopérateurs de la fécondité de la Mère Église, en signe et en participation de l'amour dont le Christ a aimé son Épouse et s'est livré pour elle.

Contemplation et apostolat

Dans cette perspective commune à toute la vie consacrée, on peut distinguer des voies différentes mais complémentaires. Les religieux et les religieuses entièrement consacrés à la contemplation sont de manière spéciale des images du Christ qui s'adonne à la contemplation sur la montagne. Les personnes consacrées de vie active le représentent tandis qu'il annonce aux foules le Royaume de Dieu, ou qu'il guérit les malades et les

... maintenir vive, chez les baptisés, la conscience des valeurs fondamentales de l'Évangile ...

blessés, ou qu'il amène les pécheurs à se tourner vers le bien, ou qu'il bénit les enfants et fait du bien à tous. Les personnes consacrées dans les Instituts séculiers servent à leur manière propre l'avènement du Royaume de Dieu ; elles font une synthèse spécifique des valeurs de la consécration et de celles de la sécularité. En vivant leur consécration dans le siècle et à partir du siècle, elles s'efforcent [...] d'imprégner toutes choses d'esprit évangélique pour fortifier et développer le Corps du Christ. À cette fin, elles participent à la tâche d'évangélisation de l'Église par le témoignage personnel d'une vie chrétienne, par leurs engagements qui ont pour but d'ordonner les réalités temporelles selon Dieu, par leur coopération selon leur propre mode de vie séculier au service de la communauté ecclésiale.

Témoignage d'une vie de sainteté

33. Une fonction particulière de la vie consacrée est de maintenir vive chez les baptisés la conscience des valeurs fondamentales de l'Évangile, en rendant le témoignage éclatant et éminent que le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des Béatitudes. Ainsi, la vie consacrée rend continuellement présente dans la conscience du peuple de Dieu l'exigence de répondre par la sainteté de la vie à l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5,5), en reflétant dans le comportement la consécration sacramentelle que Dieu opère par le Baptême, par la Confirmation ou par l'Ordre. Il convient, en effet, de passer de la sainteté conférée par les sacrements à la sainteté de la vie quotidienne. La vie consacrée, de par son existence même dans l'Église,

se met au service de la consécration de la vie de tous les fidèles, laïcs et clercs ».

**Saint Jean-Paul II,
Exhortation apostolique
'Vita Consecrata', 1996**



La vie contemplative

avec Sœur Marie-Bénédicte,

mère supérieure de la Communauté des Bernardines au Jassonneix

Quel rôle tient une communauté contemplative dans un diocèse ?

Le Saint-Père Benoît XVI a bien exprimé le rôle et la place de la vie contemplative dans le monde en ces termes : « *Comme une oasis spirituelle, un monastère indique au monde d'aujourd'hui la chose la plus importante, et c'est même en fin de compte la seule chose décisive : il existe une ultime raison pour laquelle il vaut la peine de vivre, qui est Dieu et son amour impénétrable.* » (Benoît XVI, 9 septembre 2007)

Une communauté contemplative, c'est-à-dire une « maison vouée à la prière », a pour tâche principale la louange de Dieu, particulièrement dans l'Eucharistie et la prière de l'office divin. C'est en portant dans notre prière ceux qui nous entourent et le

monde, que nous servons l'Église et donc le diocèse qui nous accueille.

Comment votre communauté contribue-t-elle à l'élan missionnaire souhaité par notre évêque dans ses orientations pastorales ?

La célébration du 8 janvier, qui inaugurerait notre venue au Jassonneix, a été l'occasion d'une première rencontre avec Mgr Bestion. Je ne connais pas encore ses orientations pastorales pour le diocèse, mais son homélie lors de la messe m'a frappée par la convergence des attentes qu'il a par rapport à notre communauté et la vocation qui est la nôtre, à savoir une vie de prière cachée. La prière est source de toute vie chrétienne, elle est « l'âme de tout apostolat » selon la belle expression de Dom Chautard, et c'est dans la prière d'intercession que nous rejoignons tous les hommes.



De la curiosité culturelle à la proposition de la foi

avec Sœur Christophora,
moniale de la Résurrection de l'Église grecque-melkite catholique à l'abbaye d'Aubazine

**A travers les visites guidées de l'abbaye, comment touchez-vous le visiteur ?
Comment allez-vous de la curiosité culturelle à la proposition de la foi ?**

Dans notre monde d'aujourd'hui tant déchristianisé, une visite basée uniquement sur le religieux n'intéresse pas beaucoup les gens et, pour certains, cela les irrite. Parfois, quand certains voient que leur guide sera une religieuse, ils font même la grimace. Cela dit, la visite est construite autour d'une journée dans la vie des moines. On explique que toute l'architecture de l'abbaye a un sens symbolique. Les principales données de la foi sont présentées dans l'agencement même des salles. Tout dans l'abbaye rappelle que c'est un lieu où la terre et le ciel se rencontrent.

La forme de vie de ces moines et moniales était un exemple qui a beaucoup fait pour l'évangélisation de l'Europe, même si beaucoup n'ont pas pris une part « active » dans cette évangélisation. De même aujourd'hui, il y a un tel océan de paroles qui nous

submerge dans cette société dite de « communication », que j'ai peur que nos paroles d'évangélisation soient simplement emportées par les vagues. Pour moi, c'est beaucoup plus ce que nous sommes, notre façon d'être, qui aura le plus d'impact sur notre société. Des chrétiens, des religieux (euses) qui, après 40, 50 ans de fidélité à leur baptême, sont encore heureux, sont vraiment « vivants » et ouverts envers ce monde de l'incroyance, feront plus pour l'évangélisation que tous nos sermons.

Les moniales de la Résurrection appartiennent à l'Église Grecque Melkite Catholique, c'est-à-dire une des églises orientales qui sont en communion avec le Pape de Rome. Elles participent notamment aux visites guidées de l'abbaye et aux différentes animations proposées par l'abbaye.

Ressourcement, fraternité et formation

aux grottes de Saint-Antoine, sanctuaire animé par la fraternité Franciscaine

Une grande joie et une grande responsabilité est donnée à la fraternité franciscaine d'animer ce haut lieu de pèlerinage corrézien fondé en 1226 par saint Antoine lui-même.

« Notre mission première, témoinne frère David, demeure l'ac-

cueil de très nombreux pèlerins venus de Corrèze mais aussi d'autres coins de France. Nous pouvons leur offrir, à travers ce magnifique écrin de verdure aux portes de la ville, un lieu de ressourcement, de célébration, d'écoute et de formation. »

À la suite du petit pauvre d'Assise et de saint Antoine la communauté composée de six frères cherche à vivre le charisme de la proximité avec tous, de l'attention fraternelle auprès des personnes les plus fragiles, dans l'annonce joyeuse de l'Évangile.

Rencontre avec des communautés de religieuses en vie apostolique

Sœur Marie-Jeanne
et Sœur Marie-Thérèse,
sœurs de la Providence de Portieux

La congrégation existe dans l'espace missionnaire d'Objat depuis 189 ans ! Sœur Marie-Thérèse, chinoise d'origine, évoque l'importance de la prière : « *Je prie tous les jours, presque toutes les heures, le chapelet, la messe, la lecture de la parole de Dieu* ». Sœur Marie Jeanne de rajouter : « *toutes nos rencontres sont prières ... ils nous arrivent souvent de rejoindre une humanité souffrante au travers d'une rencontre d'un jeune, d'une famille, d'une personne âgée. Chacune de ces rencontres est au cœur de notre prière* ».

« *Le soir nous nous retrouvons à la messe, ajoute sœur Marie-Thérèse, c'est un moment central dans la journée pour offrir au Seigneur nos vies et celles de tous ceux que nous rejoignons* ».

Sœur Renée,
Sœur Alodie et sœur Yvonne,
sœurs de Saint Gildas

Plus au nord du département, à Egletons, les sœurs de Saint Gildas habitent au croisement de la cité étudiante et de la ville. « *Nous sommes là pour témoigner de la bienveillance du Christ pour chacun. Notre spiritualité nous invite à découvrir en chacun le visage de Jésus* » témoigne Sœur Renée. Sœur Alo-



Sœur Marie-Thérèse et Sœur Marie-Jeanne

die et sœur Yvonne, (chacune en fonction de leur insertion : catéchisme, équipe d'animation pastorale, formation, aide aux devoirs, Secours Catholique) vivent au quotidien le mystère même de la crèche, à savoir, le mystère où Dieu se révèle à l'Homme dans la figure de Jésus Sauveur.

C'est bien l'humanité blessée, appelée à se laisser réconcilier par un amour de Pardon, qui est au cœur de la mission pastorale des sœurs et de leur prière.

La vie religieuse apostolique est une composante essentielle de l'identité diocésaine. Elle nous rappelle que tout ne se négocie pas sous l'angle de la rentabilité ou de la puissance de l'image ... elle nous dit que le Messie auquel les chrétiens croient est celui qui, pour nous, donna sa vie, par amour, sur la Croix.

Abbé Nicolas Risso



Les franciscains du couvent de Saint-Antoine lors d'une célébration

Mission Noël 2017

Une crèche missionnaire !

L'invitation de Monseigneur Bestion à l'installation d'une crèche dans tous les clochers a fait germer l'idée d'une crèche missionnaire à Ussel parmi un petit groupe de paroissiens de tous âges !

Dans le but d'annoncer aux habitants de l'Espace missionnaire d'Ussel que Jésus est né pour eux, des habitants et vacanciers corréziens se sont unis pour servir la mission.

Du 9 au 25 décembre, de nombreux petits élans missionnaires pour donner du sens à Noël ont fleuri en intégrant toutes les bonnes volontés, tous les âges et tous les talents : conception visuelle, organisation logistique avec la mairie, le diocèse, la caravane des jeunes, confections des décors et des costumes pour le

spectacle du 23 décembre, don des tracts par une entreprise locale, collage d'affiches, évangélisation, tractage dans les supermarchés, préparation et service d'un vin chaud accompagné de papillotes afin que chacun puisse se sentir accueilli.

Des missionnaires sur le marché
Samedi 9 décembre, pendant le marché de Noël de Meymac et le passage de milliers de motards participant à l'édition des Millevaches, un petit groupe de chrétiens s'est mobilisé dans l'abbatiale. Pendant que certains se relayaient devant le Saint Sacrement, d'autres proposaient de déposer une bougie ou une intention de prière devant la crèche, et invitaient aux célébrations de Noël en tractant sur le marché. Le dimanche, les jeunes du caté et de l'aumônerie qui avaient monté la crèche, ont préparé une belle célébration.

" La mission c'est témoigner de ma joie de vivre en Jésus-Christ !

Des appuis pour la mission

Un jeune formateur du mouvement missionnaire *Annuncio* est venu pour la journée du 16 décembre. Nous avons alors tous bien compris que la Mission n'est pas de vouloir convaincre celui qui est en face de moi, mais de lui témoigner de ma joie de vivre en Jésus-Christ.

La caravane des 700 ans, arrivée à Ussel pour l'occasion, a permis de créer un lien supplémentaire avec les passants, pendant que quelques jeunes témoignaient de leur foi sur le marché de Noël après avoir reçu la bénédiction des prêtres.

Un grand nombre de personnes à constitué l'équipe des priants, les ouvriers invisibles mais nécessaires, comprenant des personnes immobilisées ou absentes physiquement !

La mission porte ses fruits

Beaucoup de personnes ont été touchées par cette initiative. Certaines ont déjà proposé leurs idées pour l'an prochain, et manifesté le désir de se retrouver régulièrement au long de l'année ! Mais surtout, surtout, nous avons vécu cette mission dans la joie, une joie du Ciel qui a dépassé les freins, les embûches, les découragements : oui l'Esprit a soufflé fort en Haute-Corrèze, et il ne tient qu'à nous d'alimenter les braises !

Anne-Sophie Genty et Ingrid d'Ussel



: SCOUTS DE FRANCE

Une marche confiante vers les autres et vers la foi



En se réunissant le samedi 16 décembre à Charrier Ferrières le groupe des scouts et guides de France de Brive a souhaité entrer dans le mystère de Noël de manière originale : une démarche de mouvement, de chemin, de peuple qui avance.

Les familles, les jeunes et leurs amis ont pris la route : une marche de nuit (magique !) de 3 kilomètres rythmée par des étapes qui ont permis de préparer les cœurs à accueillir le mystère de Noël. Entrer dans le silence de la nuit, s'interroger sur ce que chacun a à offrir au Seigneur, demander pardon et éclater de Joie !

Citation issue des textes lus en cette veillée de Noël :

« Notre engagement scout nous amène à vivre bien plus qu'une simple rencontre avec un voisin, un inconnu ou un étranger. Le don

de notre personne est un cadeau pour l'autre afin de bâtir ensemble une paix durable.

Baden Powell disait que la paix est l'œuvre de Dieu par l'amour pour tous. C'est ici que s'ouvre pour chaque membre de notre fraternité une mission splendide : celle de contribuer à la promotion de l'amitié et la bonne volonté parmi les différents pays du monde. Ainsi, la rencontre que nous vivons n'est pas une mise en scène de salutations mélodieuses et de gestes bien rythmés. C'est une marche confiante vers les autres et vers la foi avec la promesse que Dieu nous accompagne. »

: SCOUTS D'EUROPE

Une veillée de Noël belle, claire et joyeuse !

La veillée de Noël des Guides et Scouts d'Europe s'est déroulée le samedi 16 décembre à Notre Dame d'Estavel dans la joie et l'action de grâces, rassemblant louveteaux, guides, scouts, guides aînées et routiers. Après la messe animée par leurs soins, ils ont offert aux familles une veillée belle, claire et joyeuse sur le thème des saints de notre diocèse. La journée s'est conclue dans la prière avec les conseillers religieux des unités, don Nicolas, don Matthieu et don Régis. Auparavant, tous ont rendu hommage au père Brossolet pour toutes les années au cours desquelles il a accompagné les unités.



USSEL

La caravane à l'ensemble scolaire Notre-Dame

Toutes les classes (collège et lycée) étaient invitées à découvrir la caravane des 700 ans durant la semaine avant les vacances de Noël : une belle opportunité de rentrer dans la dynamique du jubilé ! Pour ce faire un QCM a été rédigé par des enseignants pour soutenir le passage de chaque groupe.

« Nous avons pu découvrir des saints que nous ne connaissions pas comme saint Pierre-Dumoulin Borie, par exemple, qui nous a bien intrigués ».

« Ce temps de partage nous a beaucoup plu, car il a permis un échange entre différents niveaux de classe. Il nous a fait travaillé l'oral, la lecture, la compréhension et l'écoute. Même ceux d'entre nous qui ne sont pas catholiques se sont bien investis ».

(témoignages du groupe des 6^{ème} et Terminales S).

Les congrégations religieuses au 19^e siècle

(1^{ère} partie)



Couvent des sœurs de Portieux à Allasac

Au lendemain de la révolution française, en 1802, lors du rétablissement officiel du culte catholique, plus aucune communauté religieuse n'est présente dans le diocèse. Les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, par exemple, présentes à Ussel depuis le 17^e siècle, ont été contraintes à l'exil ainsi que les congrégations enseignantes d'Uzerche, Tulle et Brive. Les communautés monastiques, comme à Aubazine ou à Bonnaigue près d'Ussel, sont dissoutes. Peu à peu des communautés vont alors être appelées par les pouvoirs publics mais il faut attendre le rétablissement du diocèse dans ses limites départementales en 1823, et l'épiscopat de Mgr Mailhet de Vachère (1825-1842), pour voir se réinstaller durablement la vie religieuse dans le diocèse.

Des congrégations enseignantes

En 1829, les sœurs de l'Instruction Chrétienne, dite de la Providence (**sœurs de Portieux**), fondent alors un couvent à Allasac. Ce couvent est non seulement le lieu de résidence des sœurs, mais il est aussi affecté d'une école et d'un centre de soin.

En 1880, le diocèse est fort de 105

écoles paroissiales primaires rurales et de collèges (de garçons et de filles) tenus par les congrégations religieuses. Les évêques exercent sur ces écoles un droit de surveillance. À la fin de l'épiscopat de Mgr Berteaud (1878), la plupart des paroisses sont dotées d'une école primaire. **Les Ursulines** s'installent à Argentat (1826), Beaulieu (1827) et Brive. **Les Sœurs de Nevers** reviennent à Tulle dans la maison fondée par Sœur Marcelline Pauper en 1705 (école Sainte Marie). **Les filles de Notre-Dame** s'installent à Ussel en 1833 et créent un pensionnat de jeunes filles en 1844. À partir de 1842, **les Frères des Écoles chrétiennes** s'installent à Bort-les-Orgues, Uzerche, Allasac et Curemonte. En 1880, parmi les 18 congrégations enseignantes dans le diocèse, **les sœurs de la Providence de Portieux**, étaient les plus nombreuses, présentes dans 43 paroisses du diocèse. Au début du XX^e siècle, elles sont 168 religieuses réparties en 46 maisons, un hospice et une œuvre paroissiale.

Des congrégations au service des malades et des pauvres.

Face à l'accroissement de la population et des problèmes économiques du temps, se développe, tout au long du 19^e siècle, un apostolat qui porte assistance aux orphelins. Des orphelinats sont ouverts à Brive par **les sœurs de la Cha-**

rité et de la Providence (1845). Celui d'Ussel est confié aux **Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul** et, à Aubazine, en 1860, c'est une **congrégation diocésaine** originaire de Treignac qui s'installe dans l'ancien monastère et qui y ouvre un orphelinat de filles. En 1896, les sœurs y recueillent une certaine Gabrielle Chanel...

Les malades sont une priorité : 25 communautés exercent une activité de soin aux vieillards et aux prisonniers (prison de Tulle). Les sœurs de Nevers assurent le fonctionnement de l'hôpital de Beaulieu et de l'asile de vieillards dans le village de Rabes, paroisse de Cornil (1827). Les hôpitaux de Meyssac, Donzenac, Meymac, Argentat, Vigeois, Uzerche sont pris en charge par d'autres congrégations comme les **Petites sœurs des malades de Mauriac** et les **Sœurs garde-malades de Notre Dame Auxiliatrice** présentes à Argentat, Auriac, Bort, Donzenac, Neuvic, Sponcourt, Maugenac, Uzerche et Beaulieu-sur-Dordogne. En 1831, l'hôpital psychiatrique de la Cellette est confié aux **Frères de Sainte Marie de l'Assomption**.

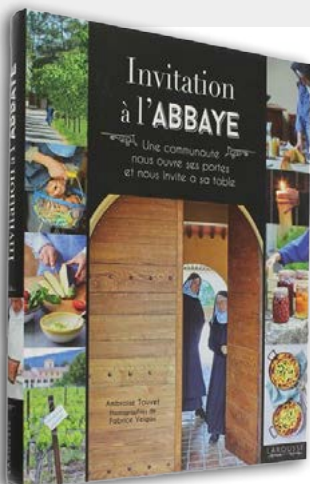
à suivre : les communautés contemplatives



Carte postale du Glandier

Retrouvez ces ouvrages dans
vos librairies chrétiennes.

Les suggestions littéraires



Gastronomie **Invitation à l'abbaye**

Une communauté nous ouvre ses portes et nous invite à sa table
de *Ambroise Touvet*, éditions Larousse

Être invité à rejoindre la table d'une abbaye, c'est découvrir le trésor qui habite la vie de la communauté qui nous reçoit. L'hospitalité bénédictine est inscrite dans la règle ! De tout temps ces lieux de prières ouvrirent leurs portes aux hôtes de passages. L'hôte est reçu au cœur d'une communauté, d'une famille qui le reçoit aussi à sa table. Le monastère où l'on entre pour mieux écouter et pour mieux goûter... goûter et se nourrir de la Parole de Dieu, mais aussi goûter au sens de la vie, à la joie de la création.

Dans ce très beau livre les moniales nous invitent donc à leur table de tous les jours et

celle des jours de fête. Leur cuisine, simple et goûteuse, se vit au rythme des saisons et met en valeur les produits du potager, du verger et de la ferme. Plus de 70 recettes sont présentées dans cet ouvrage qui est bien plus qu'un livre de cuisine... c'est un livre d'écoute et de rencontre, une invitation à retrouver le sens vrai des choses comme de l'existence.

Ab. NR



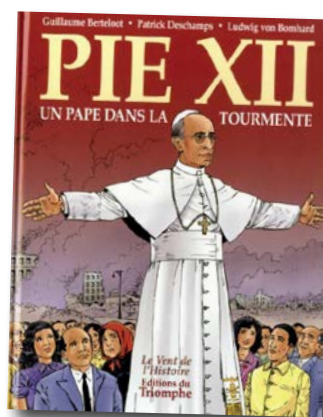
JEUNESSE

BD jeunesse

Pie XII, un pape dans la tourmente

de *Guillaume Berteloot, Patrick Deschamps, Ludwig Von Bomhard*,
éditions du Triomphe

Le Pape Pie XII (1876 - 1958) eut la lourde charge de conduire les destinées de l'Église Catholique pendant la Seconde Guerre Mondiale. Bien loin des controverses longtemps entretenues à son propos, les archives révèlent peu à peu son action véritable. Pie XII n'a pas été «le Pape d'Hitler» comme ses détracteurs voudraient nous le faire croire - image qui perdure encore dans les esprits - bien au contraire ! Ce pape a lutté dès les premières heures du régime d'Hitler, pour sauver les victimes du nazisme.



Une belle BD qui réhabilite ce Pape courageux, lucide et déterminé dans une période très troublée. Une grande figure de l'Église à découvrir ou à redécouvrir. Son procès de béatification, ouvert sous le pontificat de Paul VI, est en cours.

Md. V

Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} février 2018

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**

1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 26 22 16

**RÉDACTION ET
CONCEPTION**

Service Communication du diocèse.

Directeur de publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Marion Launay

Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright :
Association diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association diocésaine de Tulle,
Jean-François Amelot

**POUR PARAÎTRE
DANS L'ÉGLISE EN
CORREZE**

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° d'avril envoyer les informations avant le 10 mars), à l'adresse suivante :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
7 000 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission paritaire :
118 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépot légal
4^e trimestre 2017

Février 2018

EXPOSITION - 700 ANS

Du diocèse de Tulle au diocèse « corrézien »

Exposition retraçant l'histoire du diocèse de Tulle au diocèse «corrézien» depuis sa fondation en 1317.

Du 1^{er} février au 18 mai

Musée du cloître à Tulle.

Rens. 700ans.diocesedetulle@gmail.com

FORMATION DIOCÉSAINE

Transmettre la foi en s'appuyant sur la Tradition Vivante de l'Église

Samedi 3 février

Pour tous les acteurs pastoraux de 9 h à 17 h, Maison diocésaine, Tulle

Rens. 06 87 42 47 53

CONFÉRENCE - CATHOLICISME CORRÉZIEN

- 700 ANS -

Les figures marquantes du catholicisme corrézien - XIX^e et XX^e siècles

Jeudi 8 février

par François David

20 h 30, Espace Pierre Ceyrac, site Bossuet, Brive

Rens. 700ans.diocesedetulle@gmail.com

RETRAITE AVEC LA FRATERNITÉ SILOÉ

« Rends-nous la joie d'être sauvé »

du samedi 10 au jeudi 15 février

avec Benoît-Marie BERGER, O.P

Hôtellerie des Grottes de St Antoine à Brive

Rens. 05 55 24 11 95

Bulletin d'inscription à télécharger sur le site internet du diocèse - rubrique agenda

DÉDICACE AVEC LE PÈRE ELISÉE

Samedi 24 février

« Le monachisme d'Orient » aux Ed. du Cerf.

de 14 h à 17 h, à la librairie chrétienne,

2 rue Bernard Patier, Brive

Rens. 05 55 17 08 03

Mars 2018

FÊTE DIOCÉSAINE « BAPTISMA » 2018

Dimanche 11 mars

10 h 30, cathédrale de Tulle

Comme chaque année, les enfants entre 7 et 12 ans qui sont sur le chemin du baptême sont invités avec leurs familles, leurs amis et leurs catéchistes à la fête diocésaine « Baptisma », en présence de Mgr Bestion.

Rens. 06 75 01 00 19

PÈLERINAGE EN ALSACE

Inscriptions avant le 12 mars

Pèlerinage du 8 au 14 avril

avec l'Association Saint-Etienne

Hébergement chez les bénédictines de Rosheim offrant la possibilité de bénéficier chaque jour de l'office des laudes et des complies.

Rens. courrier@a-s-e.org / 06 71 46 07 46

Dépliant à télécharger sur le site du diocèse - espace pèlerinage - autre pèlerinage.

Au programme :

Paray le Monial ; le Mont Sainte Odile ; basilique de Marienthal ; « le val de Marie » ; Colmar et ses trésors » : Musée Unterlinden et du célèbre Retable d'Issenheim ; Cité médiévale de Riquewhir ; Château du Haut-Koenigsbourg ; Strasbourg ; Douaumont, le mémorial de la bataille de Verdun ; Reims.

POUR LES JEUNES

CAMP SKI- PRIÈRE

en Cerdagne dans les Pyrénées

du dimanche 11 au samedi 17 février

pour les lycéens et collégiens

avec l'Association Saint-Etienne

Rens. courrier@a-s-e.org / 06 71 46 07 46

Dépliant à télécharger sur le site du diocèse - espace jeunes - agenda.

À l'école de l'évangile, découverte des paraboles du Royaume, qui nous ouvrent aussi bien à la vie intérieure qu'à l'amour de l'Église.

Au programme :

- Activités au choix (ateliers « icônes » ou « vitrail », enluminures, chant choral).
- À l'occasion des 700 ans de la création du diocèse, atelier « théâtre » autour de la vie des grands saints qui ont marqué son histoire.
- Ski de piste chaque jour en fonction de la météo.
- Messe et prière quotidiennes.
- adoration et confessions proposées pendant le séjour.
- chaque soir, veillée avec chants et jeux...

Camp ski avec l'association Saint-Etienne



« Si tu as une mine de veillée funèbre »...

« Si tu as une mine de veillée funèbre, comment peuvent-ils croire que tu es un racheté, que tes péchés ont été pardonnés ? ... ». Le pape François s'exprimait ainsi à Sainte Marthe à Rome le 19 décembre dernier lors de l'homélie de sa messe matinale.

« *Le pessimisme n'est pas chrétien* » a-t-il affirmé. Il a illustré ses propos en citant un philosophe qui critiquait les chrétiens en ces termes : « *Les chrétiens disent qu'ils ont un rédempteur. J'y croirai en ce rédempteur, quand ils auront un visage de rachetés, joyeux d'être rachetés* ».

En effet, « *ce pessimisme n'est pas chrétien, il naît d'une racine qui ne sait pas qu'elle est pardonnée, qui n'a jamais senti les caresses de Dieu* ». « *Soyons joyeux* » ajoute-t-il, « *car le Seigneur marche avec nous, il est au milieu de nous dans les épreuves, les difficultés et les joies* ». Si j'osais, j'ajouterais bien que le Seigneur est en nous. L'humain que nous sommes est habité par la présence de Dieu, le tout autre et l'infiniment proche, en nous depuis notre baptême qui fait de nous ses filles et ses fils, en nous par la communion à son corps et à son sang, en nous par sa parole que nous recevons quotidiennement. Magnifique, étonnant, sublime mystère d'alliance dont Dieu Notre Père a lui seul le secret !

En ce début d'année, quittons nos vêtements de tristesse pour revêtir des parures de joie comme nous y invite le psalmiste ! Vivons la joie, répandons la joie dans nos relations interpersonnelles. Que nos vies respirent la fraternité, l'esprit missionnaire et l'audace de l'appel ! C'est notre évêque, Mgr Francis Bestion, qui n'a de cesse de nous le rappeler, et il a formidablement raison de le faire ! L'avenir de notre Église, en Corrèze en particulier, en dépend ! Si nous avons des têtes d'enterrement, des gens qui se bouident les uns les autres, des discours sans arrêt pessimistes, ça ne marchera pas ! Nous ne serons pas attirants et nous ne pourrions pas diffuser l'Esprit-Saint, l'Esprit du Ressuscité de Pâques, du souffle de la Pentecôte qui envoie au grand large, dans la joie d'une vie pour toujours, qui nous fait passer sur l'autre rive !

Il est grand temps aujourd'hui, que chaque chrétien prenne conscience qu'il doit être lumineux de cette vie de Dieu en lui, qu'il a quelque chose à faire ou à dire, qu'il a une mission à réaliser, non pas pour lui, mais au nom de Jésus et pour Jésus ! Il nous précède, il nous éclaire la route, nous n'avons rien à craindre ! Donc, à l'avenir, plus de « *mines de veillées funèbres* » !!! De la joie, beaucoup de bonheur et de la fraternité entre nous !

Abbé Vincent Damian

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.



**« Du diocèse de Tulle
au diocèse Corrézien
700 ans d'Histoire »**

du 1^{er} février au 19 mai 2018

Exposition

Musée du cloître Tulle

